

■ Eugène SALESSES (Lieutenant-colonel) (1858-1931)

Gouverneur honoraire des colonies, spécialiste des chemins de fer africains, promoteur de la voie Conakry-Niger

Pierre-Eugène-Mathurin Salesses qui se fit appeler Eugène naît le 7 octobre 1858 à Villecomtal au nord de Rodez (Aveyron) de sieur Pierre Salesses, 29 ans, gendarme et de dame Rose-Apolline Planchon, son épouse, 19 ans.

Après le lycée de Rodez où il passe le baccalauréat ès-lettres avec mention Bien, il entre en préparation, boursier au lycée de Toulouse. Reçu à l'Ecole Polytechnique (177ème/200) en 1879, il est admis (28ème/35) à l'école d'application de l'Artillerie et du Génie, le 3 octobre 1881. Parlant anglais et allemand, il reçoit l'appréciation suivante : « *intelligent, instruit, zélé et actif* ». Lieutenant en second au 2^{ème} régiment de Génie, le 1^{er} octobre 1883, il est affecté à l'Etat-Major particulier du Génie où il est promu capitaine, le 16 octobre 1886. Après la vie en garnison à Besançon, Lyon et Vincennes, il est mis hors cadre à la disposition du Ministère des Colonies pour servir en Guinée.

Embarqué le 25 octobre 1895, il effectue une mission d'études pour reconnaître la route reliant le nouveau port en construction de Konakry à Faranah, à 400 kilomètres, point le plus proche sur le Niger. Il s'agit dans un premier temps de détourner le trafic des caravanes du Fouta-Dialon (ou Djalon) et de rechercher le meilleur tracé pour un futur train à voie étroite. E. Salesses est de retour en juillet 1896, ramenant un lever au théodolite sur 228 kilomètres de Conakry à Ouassou et au-delà un simple lever à la boussole. Il suit les cours de l'Ecole des Chemins de Fer et publie une étude sur les « *voies de pénétration dans les pays tropicaux* » avant de repartir pour diriger les travaux de construction de la voie ferrée dite Konakry-Niger.

En novembre 1899, E. Salesses est nommé ingénieur général des Travaux Publics.

Le tracé le long du Konkouré, souhaité par Aimé Olivier de Sanderval (H. et D., to IV, p. 546-548), est trop accidenté. Celui par le centre de la Guinée est retenu pour des raisons stratégiques (ne pas longer de trop près la frontière de Sierra Leone), démographiques et économiques : Kouroussa à partir duquel le Niger devient navigable aux petites embarcations est préféré à Faranah. Malheureusement, la voie doit monter à près de 900 mètres dans le Fouta-Djalon, ce qui sera rendu possible sans tunnel ni grand pont, en utilisant un tracé contourné à faible rayon de courbure.

Les revues coloniales de la première décennie du XXème siècle permettent de suivre mois après mois les péripéties du déroulement de ce chantier réputé modèle. En 1901, E. Salesses fait une visite critique du chemin de fer britannique concurrent de Sierra Leone : « *La voie de Sierra Leone est trop faible surtout comme poids des rails ... pour avoir une résistance proportionnée au tonnage* ». Début 1902, le marché passé avec les entrepreneurs, est résilié, les travaux sont désormais effectués en régie directe. La même année, E. Salesses améliore le rendement en remplaçant le travail à la journée par le travail à la tâche, etc ...

En 1904, profitant de la récente « *Entente cordiale* » avec la Grande-Bretagne, le gouverneur général Roume envoie Salesses en mission pour réaliser du 17 janvier au 8 septembre une étude comparative sur le terrain des divers chemins de fer africain. Ce périple circum-africain le mène entre autres au Caire – Khartoum – Fachoda – Entebbe – Nairobi – Mombasa – Beira – chutes Victoria – Le Cap – Pretoria – Durban – Lourenço Marques – Windhoek – Léopoldville – Dakar – Marseille. Tandis que l'on imaginait alors qu'à la fin du siècle, l'Afrique serait sillonnée par un réseau coordonné de voies ferrées, l'on entamait la construction de voies ferrées très disparates aux écartements divers : 1,06, 1, 0,75, 0,69 et même 0,60 mètre !

Les travaux de terrain sont l'occasion de reconnaissances géologiques au travers du socle ou de son recouvrement gréseux. Ainsi E. Salesses découvre-t-il près de Kouroussa un affleurement calcaire qui « *donnera peut-être un ciment acceptable* ». C'est enfin, le 20 décembre 1910, l'inauguration officielle à Kouroussa par le Gouverneur Général W. Ponty, du chemin de fer de Conakry au Niger. Selon A. Terrier, secrétaire général du Comité de l'Afrique française : « *L'énergie de M. Salesses aujourd'hui secrétaire général des colonies, a triomphé des difficultés ... le rail à Kouroussa, c'est son œuvre propre ...* ».

Dans son discours, E. Salesses rêve d'avenir : « *Demain des bateaux à vapeur sillonneront les eaux transparentes du Niger ... Les trains se hâteront vers les profondeurs les plus obscures de la boucle nigérienne* ». Rappelant les péripéties du chantier, il ne manque pas d'évoquer les malheureuses victimes : « *La mort a fauché largement ... Les maladies ont sévi ... Chemin faisant, la disparition des plus chères affections de ma vie ... m'a laissé dans l'isolement ...* » Il quitte alors la Guinée, étant élevé par le Ministre des Colonies au grade de Gouverneur des Colonies.

Le tracé pittoresque de la voie ferrée émerveillera les premiers visiteurs (cf. Mme Pobéguin) ; les Guinéens âgés l'évoquent encore avec émotion (cf. SAEC, 1991). Pourtant, ce chemin de fer ne dépassa pas Kankan, atteint en 1915, et ne fonctionna guère qu'un demi-siècle ; mal entretenu après 1958, il cesse de fonctionner en 1965. La voie subsiste en vain, même sur la presqu'île du

Kaloum où elle aurait pu être aménagée en train de banlieue. La Guinée rêve toujours d'une grande voie ferrée traversant tout le pays jusqu'aux riches gîtes miniers du Nimba et du Simandou mais il ne pourrait s'agir que d'une voie nouvelle supportant des trains lourds.

Par décret du 2 juillet 1913, E. Salesses est « *admis à faire valoir ses droits à une pension de retraite* ». Démissionnaire de l'Armée, E. Salesses est réintégré sur sa demande pour la durée de la guerre et mis, le 10 septembre 1914, à la disposition du général commandant le Génie du camp retranché de Paris. Affecté, le 29 août 1915, à la D.E.S. de la IIème armée, E. Salesses est promu à titre temporaire lieutenant-colonel de la Territoriale. Le 21 septembre 1915, il est directeur du Génie des étapes de la IIème armée. Fatigué, atteint de troubles cardiaques et paludéens, il fait une dépression nerveuse et est évacué sur Paris le 29 novembre 1915. Rendu à la vie civile le 21 décembre 1915, il est réintégré temporairement puis mis hors cadre le 25 décembre 1916. Lors de la menace du printemps 1918, il est à nouveau réintégré et mis à la disposition du gouverneur militaire de Paris pour les travaux de défense de la capitale. Renvoyé dans son foyer le 3 juillet 1918, il est démobilisé le 31 janvier 1919 et rayé des cadres de l'Armée le 24 mars 1922. Il voyage un peu et s'intéresse à l'épigraphe.

En septembre 1931, une nécrologie du B.C.A.F. annonce son décès : « *Il restera comme l'animateur et l'artisan du chemin de fer de Konakry au Niger ... Son succès et son expérience des questions ferroviaires coloniales l'avaient ensuite fait désigner pour une étude d'ensemble des chemins de fer de l'Afrique dont il avait rapporté des études techniques consciencieuses et documentées qui ont été fort utilisées* ».

Yves Boulvert

Décorations

- Chevalier de la Légion d'honneur (31 octobre 1896), E. Salesses était médaillé colonial « *Sénégal et Soudan* », officier du Nicham Iftikar (26 mai 1899) et de l'Etoile noire du Bénin (10 janvier 1900).

BIBLIOGRAPHIE

- Publications d'E. Salesses

- in Bulletin du Comité de l'Afrique française :

1896 n°12 – p.373 à 381 : Une nouvelle voie de pénétration vers le Niger avec carte h.t. : la route de Konakry au Niger (id. revue du Génie, 25 déc. 1896)

1897 n°9 – p.290 à 310, n°11 – nov. p.377 à 388 : Les voies de pénétration dans les pays tropicaux.

1901 n°12 – p.395 à 401 : Le chemin de fer de Sierra Leone.

1904 n°4 – p.103 à 108 : Rev. Col. Le chemin de fer de Konakry au Niger (rapport E. Salesses, extrait du Journal officiel de la Guinée française du 1^{er} mars).

1907 n°11 – p.273 à 292 : Le chemin de fer de Konakry au Niger (rapport capit. Beaufrepaire présenté et commenté par E. Salesses, avec cartes et profils en long).

1909 n°12 – p.418 à 420 : Carte démographique de la Guinée.

1910 n°8 – p.268 à 269 : Une découverte du calcaire en Guinée.

1911 n°1 – p.35 à 56 : Discours du Gouverneur Salesses : Inauguration du chemin de fer de la Guinée à Kouroussa.

- in La Géographie :

1914 - Les chemins de fer africains dans leur état actuel avec cartes (lignes réalisées au 19 décembre 1913 et lignes en projet), p.70-72, 248-272, 318-343, 401-408.

1915 – Médaille spéciale 6 000 francs, Prix Duchesne-Fournet, attribué au commandant Salesses, p.322, n°4.

1917 – Conférence : A travers l'Afrique centrale, p.265-267, in n° 4.

1927 – n°3-4, p.240-260 : Volubilis, la Pompéi marocaine.

- Articles divers traitant du chemin de fer de Guinée :

- in Bulletin du Comité de l'Afrique française :

1896 n°9 – p.272 - 273 : La route de Konakry à Faranah (extrait de Le Tour du Monde).

1901 n°9 – p.203 - 204 : Le chemin de fer de Konakry au Niger

1905 n°10 – p.346 à 367 : A. Terrier : Un périple africain. La mission d'études de M. Salesses.

1908 n°2 – p.95 à 97 : L'inauguration de la deuxième section de chemin de fer.

1909 n°1 – p.14 à 21 : Le chemin de fer de la Guinée.

1910 n°10 – p.310 à 312 : A. Terrier : Le chemin de fer de Konakry au Niger.

1912 n°8 – p.297 à 309 : P. Humblot. Une ville champignon en Fouta-Diallon : Mamou.

- in La Dépêche coloniale

1903 n°18 – Emile Lenoir : Les voies de communication en Guinée française.

- in Ann. Club Alpin

1896 – p.486 à 506 : Une ascension au Kakoulima, Guinée française.

- in Bull. Société de Géographie

1899 – p.365 à 411 : De Conakry au Niger.

1910 – p.131 à 133 : Carte démographique de la Guinée (E. Salesses) par R. Chudeau.

1910 – p.148 - 149 : Découverte d'un banc de calcaire en Guinée par M. Salesses.

- in A travers le Monde, p.184 (1900), p.37 (1902).

S.A.E.C. : Mon beau pays, la Guinée. Section pédagogique de la SAEC (Société Africaine d'Édition et de Communication), Conakry, imprimé en Yougoslavie, 1991, 62 p.

- Éléments biographiques

Dossier militaire 5YE143775 conservé aux Archives militaires de Vincennes

1931 – Nos morts : Eugène Salesses, p.574 *in* n°9 B.C.A.F.

1932 - Nécrologie, p.234 *in* La Géographie.

1983 – A. Fierro, La Société de Géographie (1821-1946), lib. Droz (Genève) et H. Champion (Paris), 343 p. (deux conférences d'Eugène Salesses y sont évoquées, p.104 : Voyage du Gouverneur Salesses en Afrique, et p.115 : Volubilis.

1988 - Numa Broc, Notice lieutenant-colonel Salesses 1859-1932, p.299 *in* Dict. ill. des Explorateurs, I. Afrique, édit. CTHS, Paris, 346 p.

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie
des
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS
01 47 20 87 93
www.academiedoutremer.fr

© L'Harmattan, 2011
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-54603-5
EAN : 9782296546035